

Le *Projet de Vie*, qui a quarante ans cette année, offre les grandes lignes d'un art de vivre en Église. Par exemple, on peut y lire : « *Inspirés par saint François et appelés avec lui à renouveler l'Église, les franciscains séculiers s'engageront à vivre en pleine communion avec le pape, les évêques, les prêtres, dans un dialogue confiant et ouvert de créativité apostolique.* » (n°6) Ce numéro d'Arbre se place dans cette perspective. Des témoignages (de femmes, surtout !) évoquent cette obéissance alliée à la liberté intérieure. François d'Assise est à la source, mais aussi sainte Claire qui fut pleinement fille de l'Église et dont on pourrait dire qu'elle a vécu en son temps « *un dialogue confiant et ouvert de créativité apostolique* ».

Cet art de vivre a pour armature la minorité. François d'Assise considère ceux qu'il rencontre comme ses frères, et plus encore comme ses seigneurs, dont il est le serviteur. « *Jamais nous ne devons désirer être au-dessus des autres.* » (2^{ème} Lettre aux Fidèles 47) C'est pourquoi un franciscain, plutôt que de faire de ses projets un absolu et de ses activités une chasse gardée, fait confiance aux autres acteurs de l'Église et de la Fraternité. N'y aurait-il pas encore besoin, aujourd'hui, dans notre Église, du témoignage d'hommes et de femmes qui ne s'imposent pas à leurs frères mais sont capables de s'entendre mutuellement ?

En 1537, Luther pouvait déclarer : « *Dieu merci, un enfant de sept ans sait ce qu'est l'Église.* » Les temps ont changé ! Plusieurs articles nous parlent de la réalité à la fois humaine et divine de l'Église, dont François d'Assise avait pleinement conscience - d'où sa grande foi en l'eucharistie et sa vénération pour les prêtres. L'Église, accueillant la grâce de l'Esprit, témoigne dans le monde de l'amour du Père qui veut faire de l'humanité, dans son Fils, une unique famille : « *Dieu est amour, celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui.* » (1^{ère} lettre de Jean 4, 16) On n'est donc pas chrétien parce qu'on adhère à des idées, à des principes moraux mais parce que, comme la Samaritaine, on a rencontré une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon. Et, ayant rencontré Jésus, la Samaritaine donne à d'autres de l'entendre eux-mêmes et de découvrir qu'il est le Sauveur du monde (cf. Jean 4,41).

Enfin, la lecture de ce numéro ne pourrait-elle susciter quelques échanges à propos de la paroisse, cette communauté ecclésiale qui n'est pas tout mais qui est "pour tous", et aussi sur les ministères, en particulier celui du prêtre, qui rassemble la communauté pour l'envoyer en mission dans le monde ? ■

■ Anne de Vergnette
et frère Dominique Lebon, ofm cap